

**18 novembre 2010 :**

**Journée nationale**  
**sur les problèmes**  
**liés à l'alcool**  
**Risque de violence**

**Nationaler**  
**Aktionstag**  
**Alkoholprobleme**  
**Gewaltig gefährdet**

**Giornata nazionale**  
**sui problemi**  
**legati all'alcol**  
**Piacere, pericolo, violenza**



Aux  
institutions actives dans le domaine  
des problèmes liés à l'alcool

Mai 2010

Chères et chers collègues,

La prochaine Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool s'approche et nous sommes heureux de vous présenter le thème du 18 novembre prochain.

Sous le titre «risque de violence», nous voulons attirer l'attention sur le fait que la consommation d'alcool et la violence sont étroitement liées.

Les chiffres attestent qu'autant dans la sphère familiale que dans l'espace public - que ce soit les week-ends, la nuit ou lors de manifestations sportives - lorsqu'il y a violence, l'alcool est souvent en jeu. En ce qui concerne la violence domestique, 30 à 40% des actes délictueux sont perpétrés sous l'influence de l'alcool. La consommation problématique d'alcool augmente non seulement le risque d'être auteur de violence mais également d'en être victime.

Il est important d'être conscient de la problématique et d'argumenter de manière différenciée. Il est nécessaire d'insister que bien qu'il existe un lien évident entre consommation excessive d'alcool et violence, ce lien n'est pas causal. Cela veut dire qu'on ne peut pas affirmer qu'une consommation problématique conduise automatiquement à un comportement violent. D'autres facteurs sont impliqués et augmentent la complexité du sujet.

Le but est d'améliorer l'information au sujet du potentiel plus élevé de risque.

Concernant la problématique de la violence, il y a de nombreux acteurs dans le domaine du social et de la sécurité impliqués ; le concept de cette année comprend donc un encart sur les offres d'aide pour les auteurs et les victimes de violence. Ces informations doivent donner une idée sur les institutions qui peuvent être sollicitées comme partenaires pour cette Journée nationale, que ce soit sous la forme d'une action commune pour le grand public ou pour une action média. Vous trouverez d'autres informations et idées d'action pour votre région dans les chapitres 4 et 6 du concept.

Après les mouchoirs distribués en 2008, nous allons mettre cette année un petit «give-away» à disposition, sous la forme d'un paquet de sparadrap, qui peut faciliter le contact avec les passantes et les passants. Il y aura une carte postale ou un flyer pour soutenir la sensibilisation du grand public.

Nous espérons que le concept et les pistes mentionnées vous donneront un input pour vos actions individuelles le jour même et nous nous réjouissons de voir sur le site [www.journee-problemes-](http://www.journee-problemes-)

[alcohol.ch](http://alcohol.ch) les actions planifiées. La Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool vit de l'engagement local. N'hésitez pas à nous contacter en cas de question liée à la mise en œuvre de votre projet (Corine Kibora, tél. 021 321 29 75, [ckibora@addiction-info.ch](mailto:ckibora@addiction-info.ch)).

Encore une information: chaque année, la Commission fédérale pour les problèmes liés à l'alcool, la Régie fédérale des alcools et l'Office fédéral de la santé publique invitent les spécialistes des administrations cantonales en charge des questions liées à l'alcool à une journée (appelée Journée PAC). Pour la première fois, la Journée PAC et la Journée nationale se déroule cette année le même jour sur le même thème. Nous espérons de cette synchronicité un plus fort effet de cette Journée, par le fait que grâce à la Journée PAC vos interlocuteurs cantonaux seront également confrontés et sensibilisés à la thématique.

Dans ce contexte, le Fachverband Sucht en lien avec l'OFSP et le centre de prévention de la violence domestique du Département fédéral pour l'égalité entre femmes et hommes, établit un inventaire sur le lien existant entre les diverses offres. A côté des centres de prévention des dépendances, les centres d'aide aux victimes et auteurs de violence comme les unités d'intervention cantonales contre la violence domestique seront contactés.

Avec nos plus cordiales salutations

Markus Theunert et Silvia Steiner

# Concept de la Journée nationale du 18.11.2010

---

## Sommaire

Direction de projet et groupe de planification	4
1. But	5
2. Date de la Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool 2010	5
3. Titre et contenu 2010	5
4. Produits et services offerts aux institutions	15
5. Foire aux idées	15
6. Site Internet comme plate-forme d'information	18
7. Travail médias	18
8. Etapes jusqu'au 18 novembre 2010	19

## Direction de projet et groupe de planification

La **direction de projet** est assurée par:

Silvia Steiner, addiction info suisse, Lausanne

Markus Theunert, Herbert Leodolter, Fachverband Sucht, Zürich

Le **groupe de planification** comprend en outre les personnes suivantes :

- Marianne Egli, AA, Zürich
- Laurence Fehlmann Rielle, GREA, Genève
- Herbert Leherr, SSAM
- Walter Liechti, Blaues Kreuz, Bern
- Sabina Meyer Guidolin, ingrado, Bellinzona
- Daniel Müller, Croix Bleue, Lausanne

## 1. But

---

### **Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool**

La *Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool* a pour objectif de sensibiliser la population aux difficultés auxquelles sont confrontées les personnes touchées par l'alcool et leurs proches. Il s'agit d'aborder des thèmes qui sont en général occultés de façon collective. Ainsi, les offres d'aides existantes doivent être mieux connues. C'est pourquoi nous entendons mettre à contribution toutes les énergies de la société afin que les personnes concernées puissent bénéficier de mesures appropriées.

### **Engagement**

La Journée nationale nous permet de cibler les personnes qui ont directement ou indirectement un problème d'alcool. Nous nous adressons à toutes les personnes (et leurs proches) qui ont des problèmes d'alcool épisodiques ou chroniques et qui en souffrent. Nous désirons, par ailleurs, sensibiliser la population en général aux thèmes qui concernent la consommation d'alcool à risque.

### **Plate-forme**

La Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool constitue une plate-forme pour tous les prestataires actifs dans les domaines de la prévention, du conseil et du traitement des problèmes liés à l'alcool. Cette Journée nationale est aussi une occasion d'informer le public sur les services de conseil, les offres de prestations ainsi que sur ce que les personnes directement ou indirectement concernées peuvent attendre des diverses institutions lorsqu'elles les contactent et qu'elles cherchent un soutien.

## 2. Date de la Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool 2010

---

Comme à l'accoutumée, la Journée nationale a lieu le troisième jeudi du mois de novembre, soit le **18 novembre 2010**.

## 3. Titre et contenu 2010

---

Le groupe de planification a retenu le titre suivant pour la Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool 2010:

„Risque de violence“

„Gewaltig gefährdet“

„Piacere, pericolo, violenza“

Nous aimerions vous présenter ci-dessous un résumé des informations les plus importantes dans ce domaine.

### **Version courte du concept :**

*La Journée nationale de cette année traite du sujet de la violence en lien avec la consommation d'alcool et veut sensibiliser le public à cette thématique.*

*L'information centrale est que, malgré le lien existant entre violence et consommation d'alcool, on ne peut cependant pas conclure que l'un entraîne automatiquement l'autre. Il n'existe aucune preuve d'un lien causal.*

*Les modèles de l'interaction entre consommation d'alcool et comportement violent vont de modèles monocausaux (la consommation d'alcool provoque le comportement violent et le comportement violent incite à la consommation d'alcool), des modèles interactifs (la consommation d'alcool et les comportements violents s'entraînent mutuellement ; la consommation d'alcool et le comportement violent ont une cause commune) jusqu'à des modèles avec des facteurs indépendants (la consommation d'alcool et les comportements violents se produisent simultanément, ils ont cependant des causes différentes). L'état de connaissance de la recherche jusque-là ne parvient pas à donner la priorité à l'un de ces modèles. Des études longitudinales ont cependant pu établir que la consommation d'alcool à un âge précoce conduit à des comportements violents ultérieurs largement plus fréquents que la moyenne, de même que des comportements violents à un âge précoce conduisent souvent à une consommation ultérieure d'alcool.*

*La violence est un phénomène aux visages multiples et lors de son apparition, la consommation d'alcool est un facteur possible parmi les nombreux facteurs individuels, sociaux et structurels.*

*Bien que ces dernières années, c'est avant tout la violence des jeunes qui a été thématiquée dans le public et les médias, il faut insister sur le fait que la violence n'est pas l'apanage des jeunes mais un problème de société. La majorité des faits de violence sont attribuables aux adultes, souvent à domicile, loin de l'attention des médias.*

*Pour une prévention efficace, aussi bien dans le domaine de la consommation d'alcool que de la violence, un paquet global de mesures structurelles et centrées sur l'individu sont nécessaires. Pour cela il est important de mettre en place des mesures préventives le plus tôt possible, de manière optimale à l'âge préscolaire, par exemple par le renforcement des compétences sociales. Dans le domaine du traitement de l'addiction, il est utile de thématiquer les comportements violents, et de soigner les relations avec des adresses spécialisées. L'alcool devrait devenir un élément fixe des programmes et des thérapies destinés aux auteurs de violence.*

## **I. Introduction**

La prochaine Journée nationale est intitulée «risque de violence» et veut attirer l'attention sur le fait que, lors de consommation excessive d'alcool, le risque d'être confronté-e à une quelconque forme de violence augmente. Il n'existe certes pas de relation causale avérée entre les deux phénomènes que sont l'abus d'alcool et un comportement violent. Mais il y a suffisamment d'éléments et de résultats d'études qui montrent que l'alcool est en jeu dans une grande partie des incidents violents. C'est la raison pour laquelle la prochaine Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool veut sensibiliser la population à ce phénomène.

Une consommation excessive d'alcool ne menace pas que la santé. Cette mise en danger ne se rapporte toutefois pas qu'à la personne consommant de l'alcool elle-même (dans le sens d'une mise en danger de soi-même), mais aussi à son environnement. Des agressions verbales et factuelles, ainsi que des accidents qui ne se passeraient pas à jeun, et que l'on regrette généralement après coup,

sont fréquents en cas de consommation excessive d'alcool. Les différents aspects de cette problématique complexe sont traités ci-dessous.

## II. Explication de quelques notions

### Définition et conception de la violence

La violence est un phénomène extrêmement diffus et complexe. La définition de comportements acceptables et inacceptables dépend d'influences individuelles et culturelles, ainsi qu'aux changements d'époque. La violence peut être définie et catégorisée de différentes façons. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) en définit trois catégories: la violence contre sa propre personne, la violence contre autrui et la violence contre un collectif. La violence peut être physique, psychique, sexuelle ou provoquée par de la négligence (voir OMS, 2003).

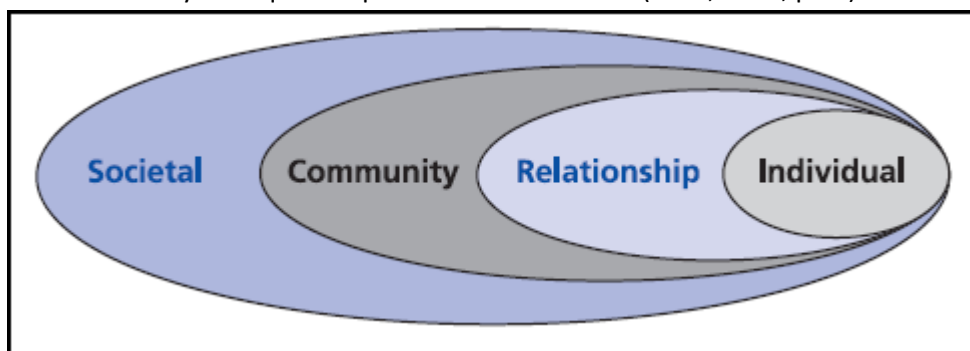
La communauté des chercheurs s'accorde sur le fait que la violence ou la disposition à la violence ne peut pas être ramenée à une seule cause, mais qu'elle est le résultat de nombreuses influences externes et internes. Il s'agit d'une interaction de facteurs personnels, interpersonnels, sociétaux, culturels et environnementaux.

L'OMS se base sur un modèle (voir illustration 1) pour définir quatre domaines d'influence qui interagissent entre eux.

Le cercle individuel comprend des facteurs de développement personnel ainsi que l'âge, le genre, le niveau de formation, l'abus de substances etc. Le deuxième cercle comprend les relations interpersonnelles. Chez les jeunes, les amitiés avec des pairs prêts à la violence peuvent ainsi augmenter le risque qu'une jeune personne devienne elle-même violente ou victime de violence. Le troisième cercle comprend la communauté, l'école, le travail, le voisinage etc.

Le cercle sociétal comprend des facteurs qui créent un climat favorisant la violence et aussi des facteurs qui préviennent la violence. On y compte les valeurs et normes culturelles, ainsi que dans un sens plus large la politique de la formation, la politique sociale et celle de la santé qui influencent l'équité de la redistribution.

III. 1: Modèle systémique d'explication de la violence (OMS, 2005, p.10)



### Alcool et violence – une relation complexe et multidimensionnelle

La recherche nationale et internationale prouve l'existence d'une relation forte, mais complexe et non linéaire entre l'abus d'alcool et la violence (voir: Maffli & Zumbrunn, 2001; OMS, 2005).

Les modèles expliquant l'interaction entre la consommation d'alcool et les comportements violents vont de modèles monocausaux (une cause a tel effet et inversement) à des modèles interactifs (la consommation d'alcool et le comportement violent ont des causes communes) et à des facteurs

indépendants les uns des autres (la consommation d'alcool et le comportement violent se produisent simultanément, mais ont des causes différentes).

Voici ci-dessous quelques explications (qui ne prétendent pas à l'exhaustivité):

### **Modèle de désinhibition (approche neurobiologique)**

L'atteinte à certaines zones du cerveau constitue une approche neurobiologique pour expliquer la relation entre la consommation d'alcool et un comportement violent. La consommation d'alcool désinhibe certaines fonctions qui contrôlent le comportement et donc aussi le comportement violent.

La perturbation du traitement des informations par la consommation d'alcool constitue une autre explication; dans ce cas l'attention est exclusivement orientée vers les stimulations les plus significatives sur le moment – souvent des provocations ou des frustrations.

Une autre hypothèse en matière de désinhibition admet que la consommation d'alcool réduit la peur des conséquences négatives; la probabilité d'un comportement violent augmente parce que la peur n'agit plus comme signal d'alarme ou comme inhibiteur face à des conséquences négatives.

### **Approche par la théorie de la socialisation**

Dans le cercle familial, la consommation d'alcool accompagne souvent la violence. Les enfants victimes de violence courent un risque plus élevé d'user eux-mêmes ultérieurement de violence. Ils copient le comportement de leurs parents et ils manquent souvent de stratégies alternatives de résolution des conflits. L'abus d'alcool dans la famille augmente en outre le risque que les enfants concernés développent ultérieurement eux-mêmes un comportement addictif ou qu'ils abusent de substances psychotropes au sens d'une automédication ou d'un mécanisme de refoulement.

### **L'alcool comme légitimation sociétale ou individuelle de la violence**

Si dans une société donnée on part du principe qu'une consommation excessive d'alcool favorise la violence et/ou que l'usage de la violence sous l'influence de l'alcool est considérée comme moins grave, cela peut conduire à ce que la consommation d'alcool soit invoquée comme alibi pour des comportements violents (Boles & Miotto, 2003).

### **Autres facteurs**

Différentes études montrent que des personnes atteintes d'un trouble antisocial de la personnalité ont une probabilité particulièrement élevée d'avoir des comportements violents chroniques et d'abuser de l'alcool. Moffitt (1993 cité d'après Kuntsche 2006) part en outre du fait que les personnes qui attirent déjà l'attention durant leur enfance, par exemple du fait de troubles de l'attention ou d'hyperactivité, se font remarquer durant leur jeunesse par une accumulation de différents problèmes de comportement.

A ce jour, aucun résultat de recherche ne permet de privilégier l'un des modèles afin d'expliquer dans quelle mesure la consommation d'alcool et un comportement violent sont liés. Et il faut souligner encore une fois que des comportements violents existent aussi sans consommation d'alcool, et, inversement, une consommation d'alcool – aussi excessive soit-elle – ne conduit pas forcément à un comportement violent.



### **III. Chiffres et résultats d'études**

#### **Violences domestiques**

On peut admettre que les études qui se basent sur les plaintes déposées, sur les interventions d'urgence de la police ou sur le nombre de personnes qui demandent un conseil, ne saisissent qu'une partie des cas effectifs. Une grande partie des cas de violence domestique ne fait très probablement jamais l'objet d'une plainte et n'apparaît de ce fait pas dans les statistiques officielles.

Dans le cadre d'une étude multidimensionnelle, des chiffres sur les cas de violence sous l'influence de l'alcool ont été récoltés en 2001 dans le canton de Zurich. On a étudié d'un côté les appels d'urgence à la police et de l'autre les personnes en consultation et en thérapie pour l'alcool, ainsi que des patientes et des patients de médecins généralistes et de gynécologues pour lesquels l'alcool et la violence ont été un sujet traité. En ce qui concerne les appels d'urgence reçus pas la police en deux mois, on a pu constater que dans 40% des cas de violence une ou plusieurs des personnes impliquées avaient bu de l'alcool.

Près de 30% des patientes et des patients qui ont consulté pour des problèmes d'alcool (du fait de leur propre consommation ou de la consommation d'une tierce personne) rapportent des expériences de violence domestique. On a en outre pu observer que près de trois quarts des auteurs étaient des hommes et que près de deux tiers des victimes étaient des femmes (Maffli/Zumbrunn, 2001).

Une étude faite en 2001 sur les appels reçus à la 'Main tendue', une des principales offres d'aide par téléphone existant en Suisse, est parvenue aux mêmes conclusions. Lors d'appels de victimes de violences domestiques, 37% des hommes violents ont été décrits comme ayant une consommation problématique d'alcool (Maffli, 2001). Une étude plus récente de Velleman et al. (2007) présente un résultat similaire: les familles dans lequel un parent a un problème d'alcool, les agressions et la violence dans le couple surviennent nettement plus souvent que dans des familles sans problème d'alcool.

#### **La consommation d'alcool avant des blessures et des accidents**

Une analyse de plusieurs études sur les personnes admises aux urgences du CHUV à Lausanne a étudié les relations entre différentes formes de blessures et la consommation préalable d'alcool. Les causes et les lieux, respectivement les activités, durant lesquelles les blessures se sont produites (sport, accident de la circulation, violence, chute etc.) ont aussi été analysés.

Des études précédentes ont à plusieurs reprises montré l'influence de la consommation d'alcool sur différentes formes de blessures. La majorité des études s'est focalisée sur les blessures occasionnées par des accidents de la route ou des actes de violence sous l'influence de l'alcool. L'étude de Kuendig (2009) met en relation les différentes manières de boire en relation avec des blessures spécifiques, ainsi que la façon dont les blessures sous l'influence de l'alcool se répartissent dans la semaine et dans la journée.

Dans le groupe présentant des blessures dues à la violence, un nombre de personnes supérieur à la moyenne avaient une consommation d'alcool régulièrement élevée (chronique) et une consommation élevée peu avant la blessure.

En ce qui concerne la répartition des blessures durant la semaine, il n'est pas étonnant de constater que la majorité des blessures liées à l'alcool se passent le soir et la nuit, ainsi qu'en fin de semaine.

Plus de la moitié des blessures survenues de nuit et plus de 80% des blessures survenues dans la nuit de vendredi à samedi ont eu lieu après une consommation excessive d'alcool.

Si l'on examine les blessures dues à la violence, on voit que la consommation rapide de grandes quantités d'alcool – ce que l'on nomme le 'binge drinking' – n'est pas seule à constituer un risque élevé de blessures et que même une consommation modérée comprend des risques. Des études montrent en effet que de petites quantités déjà et une consommation chronique problématique augmentent le risque de se blesser (que ce soit dans le trafic, à la maison ou au travail). Il serait donc faux de ne se concentrer que sur les 'binge drinkers' en ce qui concerne les risques de blessures.

### **Alcool et violence chez les jeunes**

La violence n'est pas en premier lieu un phénomène propre à la jeunesse. Les comportements violents de jeunes sont toutefois fortement perçus par la population parce que les délits sont souvent commis sur la place publique et relayés par les médias. La majorité (plus de 80%) des délits contre l'intégrité et la vie sont toutefois commis par des adultes (voir: Statistique policière de la criminalité 2008).

La littérature spécialisée a déjà abondamment traité des différences entre les genres en matière de consommation d'alcool et de comportement violent. Les raisons de ces différences se situent surtout dans la socialisation qui construit les rôles de chaque genre. Boire de l'alcool et se montrer violent est ainsi socialement mieux toléré chez les garçons que chez les filles. Les filles ont plutôt tendance à intérioriser leurs comportements problématiques (p. ex. dépression, troubles de l'alimentation) et les garçons plutôt à les extérioriser (p. ex. violence, recherche de l'ivresse). Ces différences ne sont toutefois plus aussi marquées; ces dernières années, on peut constater une tendance à l'égalisation des comportements entre les genres.

Chez les jeunes, la consommation d'alcool n'est pas seulement en relation avec l'exercice d'une violence psychique et physique, mais aussi avec le fait d'être victime de violences. Les quantités bues ne sont pas seules en cause, la façon de boire et l'intégration sociale y jouent aussi un rôle. Dans leur étude, Kuntsche et Gmel (2004) ont pu montrer que des jeunes bien intégrés qui boivent trop d'alcool ont plutôt tendance à exercer de la violence, alors que des jeunes mal intégrés ont plutôt tendance à être victimes de violence en cas de consommation excessive d'alcool.

Il n'y a donc pas simplement d'un côté les auteurs de violence alcoolisés et de l'autre côté les victimes sobres. Les auteurs de violences physiques en sont en effet souvent aussi les victimes. Une consommation excessive d'alcool semble augmenter le risque de se retrouver dans des situations dans lesquelles de la violence est en jeu. Seules les personnes qui sont uniquement victimes consomment moins et plus rarement que les personnes qui sont auteurs ou auteurs et victimes de violences.

Comme indiqué ci-dessus, on ne peut donc pas parler d'une influence directe de la consommation sur le comportement violent. D'autres comportements problématiques cumulés se rencontrent en particulier chez des jeunes qui ont une consommation à haut risque: consommation de tabac et/ou de cannabis, école buissonnière, relations sexuelles à risques et mauvaise relation avec les parents.

Une étude mandatée par la police bernoise (Keller et al. 2007) a constaté que la violence exercée par des jeunes se distingue souvent de la violence exercée par des adultes. En effet, les jeunes commettent souvent des actes violents en petits groupes de trois à dix personnes (généralement masculines) durant les nuits de fin de semaine sur la voie publique; les actes de violence entre adultes, par contre, se jouent généralement entre deux personnes dans un espace privé. Des résultats d'études indiquent toutefois que les auteurs de ces différents types de violence ne se distinguent pas par leur niveau d'ivresse.

=> La violence chez les jeunes issus de l'immigration

Les jeunes issus de l'immigration sont surreprésentés dans les statistiques sur les délits de violence. Si l'on examine cela plus attentivement, on constate que la migration n'est pas le facteur déterminant, mais que c'est plutôt le manque de ressources sociales et économiques qui influencent la propension à la violence. Les jeunes issus de l'immigration et socialement privilégiés ont ainsi une plus faible probabilité que des Suisses d'exercer de la violence. Un rapport de la Commission fédérale pour les questions de migration (Eisner, 2006) conclut que pour être efficace, la prévention doit surtout s'adresser aux jeunes socialement défavorisés venant de familles ayant un faible niveau de formation, indépendamment du statut migratoire. Pour que la prévention destinée aux jeunes étrangers soit efficace, elle doit réfléchir sur les différents systèmes de valeur, ainsi que sur les barrières linguistiques et culturelles.

#### **L'alcool et la violence lors d'événement importants comme des manifestations sportives**

Un questionnaire en ligne adressé aux policiers du canton de Berne a cherché à déterminer sous quelle forme la violence est exercée lors de grandes manifestations sportives et d'autres événements importants. Les réponses indiquent qu'une grande partie des actes violents est commise après la manifestation sportive, mais à proximité immédiate du stade. Les spectateurs de concerts sont considérés comme moins violents que ceux qui assistent à des manifestations sportives ou au carnaval. Lors d'événements sportifs, on constate aussi nettement plus souvent une consommation d'alcool avant la manifestation.

#### **IV. Des mesures efficaces en matière de prévention et de conseil**

Une prévention efficace en matière de violence et d'alcool se base sur un paquet mixte de mesures contenant des approches structurelles et centrées sur l'individu.

Parmi les mesures structurelles, l'augmentation des prix et la restriction de la disponibilité ont conduit de façon avérée à une diminution des actes de violence. Des expériences faites à l'étranger, par exemple aux Pays-Bas et au Royaume-Uni, montrent qu'une restriction de la vente d'alcool lors des manifestations sportives limite le nombre des actes de violence (Babor et al. 2005, p. 134.)<sup>1</sup>.

L'OMS mentionne aussi quelques mesures au niveau structurel:

- Augmentations des prix
- Régulation de la vente dans les bars, les restaurants et lors de grandes manifestations (p. ex. match de football)
- Application des mesures de protection de la jeunesse

---

<sup>1</sup> La Suisse se distingue de presque tous les pays européens du fait qu'il n'y existe pas encore d'interdictions ou de restrictions légales au niveau national en ce qui concerne la vente de boissons alcooliques dans le domaine du sport et des loisirs. Des mesures sous forme d'accords avec des organisateurs de matchs de football sont toutefois en discussion dans les cantons.

- Brèves interventions auprès des victimes et des auteurs de violences (p. ex. admission d'urgence, accompagnement pénal etc.)
- Réduction de la publicité pour de l'alcool (p. ex. interdiction des Happy Hours)
- Augmentation des mesures de sécurité nocturnes (p. ex. par des mesures architecturales et des moyens de transport sûrs)

Les mesures architecturales et le contexte situationnel jouent aussi un rôle important dans la prévention de la violence. Des résultats de recherche montrent que les caractéristiques de l'environnement jouent un grand rôle dans l'apparition de la violence. Un mauvais éclairage, pas d'aération, une musique forte et un espace restreint (p. ex. dans des bars ou des clubs) augmentent ainsi le risque de violence et d'agression (Graham, 1997). La prévention de la violence dans l'espace public et semi public peut donc aussi intervenir sur le contexte situationnel en réduisant ces facteurs générateurs de violence. La présence et le travail d'éducateurs de rue, auprès des jeunes, des fans de sports et autour des stades contribuent aussi à la prévention de la violence.

Si l'on examine le modèle de formation de la violence, il est clair que la prévention de la violence doit se faire à tous les niveaux – chez l'individu, dans les réseaux de relations sociales, dans les communes et au niveau de la société dans son ensemble.

Les approches suivantes peuvent avoir un effet de prévention de la violence ou de l'addiction: des programmes de prévention qui visent les succès scolaires, des programmes de développement à l'école infantine et à l'école primaire qui transmettent des compétences de résolution des problèmes et des conflits. La prévention de la violence ne doit pas être appréhendée comme une activité isolée mais comme une partie d'une promotion globale des compétences sociales.

Des mesures d'ensemble ont un effet préventif sur des jeunes fortement menacés; elles portent sur l'entier du cadre de vie et prévoient une sorte de gestion au cas par cas qui s'occupe des besoins des jeunes, soutient les familles, aménage les loisirs de façon ciblée et engage des mentors.

Les recherches sur la violence ont montré que la prévention doit commencer avant l'école et continuer à l'école primaire (exemple de projet: Triple P). Il apparaît en effet que les jeunes qui deviennent violents ont pour la plupart déjà eu recours à la violence dans la petite enfance. Les programmes de prévention devraient en outre particulièrement s'adresser aux enfants de familles socialement défavorisées et peu formées, dans le cadre d'une prévention sélective.

Le travail systémique avec les familles revêt une importance particulière étant donné le poids élevé d'une «transmission intergénérationnelle» de l'alcool et de la violence. Lorsqu'il est possible de repérer et de traiter la problématique de l'alcool auprès de parents auteurs de violence, ou la problématique de la violence auprès de parents ayant un problème d'alcool, il s'agit à terme de la plus importante (indirectement) forme de prévention de la violence et des problèmes d'alcool pour les enfants et les jeunes.

Il est ainsi important que durant le traitement des problèmes d'alcool, le sujet de la violence ne soit pas tabou, mais qu'il soit intégré dans le conseil et la thérapie de la dépendance. Et le problème de l'alcool devrait aussi être un sujet abordé en relation avec la violence. Il ne s'agit pas là d'accuser les auteurs, mais de permettre une analyse et un accompagnement complets de la problématique.

### **Recommandations pour la poursuite de la recherche**

Il reste nécessaire de continuer la recherche sur les causes et les effets, car comme mentionné ci-dessus la question de la relation entre alcool et violence reste largement inexplicée. Il serait ainsi intéressant de savoir par exemple quels sont les facteurs qui augmentent, ou qui pourraient diminuer, les dispositions à la violence dans le cadre de manifestations sportives. Les clarifications et les résultats dans ce domaine et dans d'autres seraient utiles pour développer des mesures de prévention et d'intervention efficaces.

### **V. Lien entre alcool et violence dans les centres spécialisés dans les problèmes liés à l'alcool**

La complexité des relations entre la consommation d'alcool et le risque de violence est à la mesure du défi que représente cette thématique dans le travail professionnel. Nous désirons vous encourager, au sein de votre institution, à vous pencher sur la façon dont vous vous occupez de cette problématique dans la prévention ou le conseil. Disposez-vous de contacts établis avec les centres d'aide aux victimes et auteurs de violence? Avez-vous un concept spécifique pour les personnes avec un problème de violence recherchant un conseil? Les actes de violence sont-ils dans tous les cas un critère d'exclusion? Quelle valeur donnez-vous à la thématique de la violence dans vos activités de prévention?

### **VI. Informations et indications sur la prévention de la violence et sur le conseil en Suisse**

Ce site internet en français donne des informations et des conseils sur la violence domestique et la violence au sein de la famille:

<http://www.violencequefaire.ch/fr/index.php>

Travail de conseil et programme contre la violence destinés aux auteurs de violences domestiques en Suisse. Rapport du Bureau fédéral pour l'égalité entre femmes et hommes, EBG, 2008:

<http://www.ebg.admin.ch/dokumentation/00012/00196/index.html?lang=fr>

*Ce rapport dresse un état des lieux des institutions suisses qui proposent des conseils spécialisés et des programmes contre la violence aux auteurs (principalement de violence domestique). Certaines de ces institutions travaillent aussi avec des jeunes ou proposent des conseils spécialisés et des formations.*

*Beaucoup de ces institutions travaillent déjà de façon spécifique avec des institutions de conseil et de thérapie des addictions. Ne serait-il pas opportun de prévoir une manifestation commune pour la Journée nationale afin de faire connaître les offres disponibles?*

## Littérature

Astudillo, Mariana et al. (2010). The influence of Drinking Pattern, at Individual and Aggregate Levels, on Alcohol-related Negative Consequences. *European Addiction Research* 2010; 16:115-123.

Babor, Thomas et al. (2005). *Alkohol. Kein gewöhnliches Konsumgut*. Oxford, University Press.

Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes, BFEG (2008). Travail de consultation et programmes de lutte contre la violence destinés aux auteur·e·s de violences conjugales en Suisse. <http://www.ebg.admin.ch/dokumentation/00012/00196/index.html?lang=fr>

Boles, S.M. & Miotto, K. (2003). Substance abuse and violence: a review of the literature. In: *Aggression and Violent Behavior*, 8, 155-174.

Eisner, Manuel (2006). Prävention von Jugendgewalt. Wege zu einer evidenzbasierten Präventionspolitik. Hrsg: Eidgenössische Ausländerkommission, EKA. ([www.ekm.admin.ch](http://www.ekm.admin.ch))

Graham, K.; Homel, R. (1997). Creating safer bars. In M. Plant, E. Single and T. Stockwell (eds), *Alcohol: minimising the harm*. (pages 171-192). London, UK: Free Association Press

Keller, Livia et al. (2007). Alkohol und Gewalt: Eine Online-Befragung der Polizeiangestellten im Kanton Bern. Universität Bern. Institut für Psychologie.

Kuendig, Hervé (2009). Empty glasses and broken bones. Epidemiological studies on alcohol and injuries treated at an emergency department in Switzerland. Stockholm, Karolinska Institutet.

Kuntsche et al. (2006) ESPAD Sekundäranalyse. Alkohol und Gewalt im Jugendalter.

Kuntsche, E. & Gmel, G. (2004) Emotional well-being and violence among social and solitary risky single occasion drinkers in adolescence. *Addiction*, 99(3), 331-339.

Maffli, Etienne & Zumbrunn, Andrea (2001). Alkohol und Gewalt im sozialen Nahraum. Pilotstudien im Kanton Zürich mit anschliessender überregionaler Expertenbefragung. Forschungsbericht Nr. 37, unterstützt durch die Schweizerische Stiftung für Alkoholforschung. Lausanne.

Maffli, Etienne & Zumbrunn, Andrea (2001). Alcool et violence domestique: observations effectuées auprès du service d'aide téléphonique „La Main Tendue“. Newsletter SSA 2/2001.

Margret Rhis-Middel: Genderaspekte: Sucht, Gewalt und die Frauen  
[http://www.koste.ch/txt/conf/2006/20061109\\_rhis.middel\\_Sucht\\_und\\_Gewalt.pdf](http://www.koste.ch/txt/conf/2006/20061109_rhis.middel_Sucht_und_Gewalt.pdf)

Office fédéral de la santé publique, OFSP (2008) Fiche d'information Alcool et violence.  
<http://www.bag.admin.ch/themen/drogen/00039/04355/index.html?lang=fr>

Vellemann, Richard; Reuber, Danielle (2007). Häusliche Gewalt und Misshandlungen bei Jugendlichen aus alkoholbelasteten Familien. Ergebnisse einer europäischen Studie. Bath/Köln.

WHO Report on Violence and Health (2003). Rapport mondial sur la violence et la santé. Résumé.  
[http://www.who.int/violence\\_injury\\_prevention/violence/world\\_report/en/summary\\_fr.pdf](http://www.who.int/violence_injury_prevention/violence/world_report/en/summary_fr.pdf)

WHO: Alcohol and interpersonal violence (2005) <http://euro.who.int/Document/E87347.pdf>

## 4. Produits et services offerts aux institutions

---

Petit «give-away» sous la forme d'un paquet de sparadrap et une carte postale ou un flyer pour soutenir la sensibilisation du grand public sur le thème alcool et violence.

Brochures d'addiction info suisse

- Alcool – (auc)un problème
- Vivre avec un conjoint alcoolodépendant
- Alcoolisme – les proches sont aussi touchés

## 5. Foire aux idées

---

Parallèlement à tout ce qui a trait à la thématique dans les médias –, les activités à l'échelle des régions représentent le véritable cœur de la *Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool*. Or il n'est pas toujours facile d'avoir des idées originales et de les concrétiser. Les développements qui suivent vous donneront peut-être des impulsions pour imaginer et lancer des actions fortes au niveau local ou régional.

### Ce qui convient à la région

Quels genres d'événements ou de manifestations font un tabac dans ma région? Qui puis-je motiver en vue d'une participation active à une action donnée? Quelles sont les personnes de l'institution qui auraient du temps à consacrer à la préparation? Qui pourrait être disponible le jour J? Bien souvent, une idée échoue déjà au stade de ces questions préliminaires, le résultat étant que l'on se contente alors de disposer dans l'établissement des piles de brochures à emporter.

Qui connaît bien son environnement, sait comment «la mayonnaise prend» dans sa commune ou région? Quelles approches choisissent les institutions poursuivant des objectifs semblables? Qu'en pensent les collaboratrices/collaborateurs et collègues? Existe-t-il une salle des fêtes volontiers investie par la population? Y a-t-il un lieu de rencontres et d'échanges bien inséré dans la vie communale? Autre question essentielle : dans quel endroit irai-je moi-même volontiers ou au contraire pas du tout? Y a-t-il une possibilité d'intégrer dans une action commune des partenaires locaux concernés par le thème «risque de violence», comme les travailleurs hors murs, les clubs de football, les organisateurs de manifestation, les centres d'aides aux victimes/auteurs de violence etc. en vue d'une action commune?

### Idées pour des animations de rue

⇒ **Stand d'information avec la présence de personnalités du monde du sport ou de la vie publique, avec des heures d'autographes et un bar à boissons sans alcool gratuites.**

Offrir aux passants quelque chose de spécial attire une plus grande attention du public :

En général, le public apprécie beaucoup de pouvoir rencontrer des sportifs ou d'autres personnalités. Ces personnes sont particulièrement à même de transmettre le message de fond de la *Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool*.

On sous-estime le nombre de célébrités acceptant facilement d'investir quelques heures dans le soutien d'objectifs collectifs «nobles», telle que la prévention des problèmes d'alcool. Les manières les plus efficaces d'aboutir à des prises de contacts sont la plupart du temps indiquées sur Internet. On conseille de viser prioritairement les intermédiaires (managers, chargés de communication, etc.), en leur faisant parvenir un projet mentionnant des détails précis sur l'apparition en public souhaitée (où, quand, pendant combien de temps, etc.).

Quelques points pratiques pour faciliter la planification d'une telle action régionale:

- choix d'un lieu: en plein air, à l'abri / sous un toit. Y a-t-il un public ? (demander les autorisations éventuelles)
- mobiliser des ressources humaines internes (Qui aurait envie d'y participer et disposerait du temps nécessaire?)
- déterminer le déroulement de l'action et le communiquer au niveau interne
- prévoir l'infrastructure (matériel pour construire un stand, mobilier, boissons, vivres pour le personnel, matériel d'information, poubelles, etc.)
- existe-t-il éventuellement des mécènes (entreprises, établissements publics ou semi-publics, etc.) disposés à soutenir les activités matériellement ou financièrement?
- informer les médias locaux sur le programme «concocté» pour le 19 novembre et les inciter à «couvrir» l'opération par des reportages
- informer la population
- informer les médias sur le succès de l'action

#### ⇒ **Un stand d'information avec de brefs entretiens de conseil ou tests**

Un stand peut être très efficace s'il offre la possibilité aux passants de devenir actifs; dans un premier temps, la crainte de s'approcher est toutefois considérable. Le thème de l'alcool n'a pas vocation d'être abordé avec facilité. Mais une fois l'appréhension initiale dépassée, les contacts s'avèrent souvent fructueux.

Les travaux préparatoires sont semblables à ceux énumérés dans la liste ci-dessus. Mais il est conseillé, en plus, d'aménager si possible une zone de confidentialité, évitant les dérangements au moment où les personnes demandent des conseils ou posent peut-être des questions personnelles. De manière générale, le simple fait de servir un thé chaud est susceptible de briser la glace.

#### **Journée portes ouvertes**

##### ⇒ **Dans une institution avec la possibilité d'entretiens-conseils**

La journée portes ouvertes au centre de soins et de réhabilitation régional ou dans ses propres murs peut être attractive, mais pose certains efforts. Or, de nombreux organismes ont déjà acquis de l'expérience en la matière. Pourquoi ne pas envisager de faire alliance avec l'un d'eux ? De se répartir ainsi les tâches à accomplir et de récolter ensuite ensemble les fruits de l'opération?

Voici une liste de points à intégrer d'entrée de jeu dans la préparation:

- choix de l'établissement / des partenaires: demander les autorisations éventuelles, analyser les offres de transport (transports en commun)
- trouver le personnel interne nécessaire (Qui a envie de s'engager? Qui aurait du temps à y consacrer?), désigner une (des) personnes-relais
- déterminer le déroulement et le communiquer au niveau interne



- organiser l'infrastructure (aménagement éventuel d'une zone de confidentialité, documentation, fléchage, etc.)
- informer les médias sur le programme prévu pour le 19 novembre et les inviter à y assister
- informer le public
- informer les médias sur le succès de l'opération (après la journée portes ouvertes)

## Lecture

### ⇒ Soirée-lecture, en coopération avec une librairie ou une bibliothèque, avec un débat final animé par des professionnels

Les idées sortant des sentiers battus peuvent être efficaces. Le libraire ou le bibliothécaire connaît sans doute l'auteur d'un livre (témoignage ou à contenu scientifique) disposé à animer une rencontre thématique conviviale, conçue de telle sorte qu'elle débouche sur un débat entre les participants et les professionnels.

Étapes de préparation:

- choix de l'établissement / des partenaires:
- trouver le personnel interne nécessaire (Qui a envie de s'engager? Qui aurait du temps à y consacrer?), désigner une (des) personnes-relais
- déterminer le déroulement et le communiquer au niveau interne
- Inviter et fixer les délais avec les professionnels pour le débat le plus tôt possible
- organiser l'infrastructure (boissons, matériel d'information, fléchage, etc.)
- informer les médias sur le programme prévu le 18 novembre et les inviter à y assister
- informer le public
- informer les médias sur le succès de l'opération

### Organiser des projections de films, suivies de débat

Organisation comme pour une lecture.

Exemples de films déjà projetés dans le cadre de la Journée :

- My name is Joe de Ken Loach, 1998.
- Once Were Warriors - L'âme des guerriers de Lee Tamahori, 1994
- Tillsammans de Lucas Moodysson, 2000
- Le dernier pour la route de Philippe Godeau, 2009

### Autres formes d'activités

#### ⇒ Forum Online – les professionnels répondent aux questions sur le thème

Déroulement:

- Choisir la structure du forum (espaces publics/privés, chat, forum, blog)
- Attribuer la gestion technique et administrative du site
- Attribuer la charge de la maintenance
- Choisir la personne de contact (vis-à-vis des médias, des internautes, etc.)
- Information au public et aux médias

#### ⇒ Adresser un courrier aux entreprises et institutions-clés

Un tel envoi au niveau régional représente toujours un bon moyen de communiquer. Il est important de veiller au contenu, mais aussi à l'apparence (format du papier, couleur), aux réactions possibles, etc.

## 6. Le site Internet comme plate-forme d'information

---

L'ensemble des informations et documents seront disponibles sur le site [www.journee-problemes-alcool.ch](http://www.journee-problemes-alcool.ch) (fr, dt, it.) Les commandes pourront également être faites en ligne.

Les actions envisagées pourront ainsi être enregistrées directement par les diverses institutions sur le site Internet. Elles seront donc aussi accessibles aux autres personnes intéressées, ce qui facilitera l'échange d'informations entre les institutions. Nous vous serions très reconnaissants d'utiliser cet outil de travail (voir la rubrique «Liste des actions») jusqu'au **15 septembre 2010**.

## 7. Travail médias

---

Notre concept pour le travail avec les médias demeure fondamentalement inchangé. Le but de notre travail est de compiler les informations de base de manière à ce que les médias disposent de la possibilité de lier ces informations à la présentation des actions régionales.

Le dossier de presse national sera préparé par addiction info suisse. Il sera communiqué aux organisations participantes sept semaines avant la Journée nationale du 18 novembre 2010 et peut être complété avec les informations régionales. Les médias recevront le dossier dix jours environ avant l'événement. Comme les années précédentes, un communiqué de presse (électronique) sera envoyé à environ 1000 adresses courriel. Le même communiqué sera aussi envoyé via OTS aux principales rédactions de Suisse. Parallèlement, environ 400 dossiers de presse seront envoyés (par poste) aux plus grands/importants médias de Suisse.

Il est possible que, étant donné la structure du paysage médiatique suisse, et pour des raisons organisationnelles malheureusement inévitables, certains médias reçoivent le dossier à double (d'addiction info suisse et des centres régionaux).

La liste des activités dans les régions est incluse dans le dossier de presse, ainsi que dans le lien du communiqué électronique. Lors de demandes des médias régionaux, addiction info suisse renvoie systématiquement aux activités des régions en question. Nous vous invitons à décrire dans les délais vos actions en donnant des contacts pour la presse sur le site [www.journee-problemes-alcool.ch](http://www.journee-problemes-alcool.ch).

## 8. Etapes de planification jusqu'au 18 novembre 2010

---

Envoi du concept à toutes les institutions (dt/fr)	15.05.2010
Commande des feuillets d'information, des sparadraps et des brochures	31.08.2010
Commande du dossier de presse (formulaire en ligne)	31.08.2010
Inscription des actions dans la liste d'activités du site Internet	15.09.2010
Envoi du dossier de presse aux institutions (commande indispensable)	04.10.2010
Livraison des feuillets et des brochures	15.10.2010
Envoi du dossier de presse aux médias	10.11.2010
<b>Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool</b>	<b>18.11.2010</b>
Evaluation	Jusqu'à fin janvier 2011



## Merci beaucoup de votre engagement!

Nous sommes à votre disposition:

### Pour la Suisse romande

- Corine Kibora  
addiction info suisse, Tél. 021 321 29 75, courriel: [ckibora@addiction-info.ch](mailto:ckibora@addiction-info.ch)
- Laurence Fehlmann Rielle  
Secrétaire générale de la FEGPA (prévention alcoolisme), Tél. 022 329 11 75,  
courriel : [info@fegpa.ch](mailto:info@fegpa.ch)
- Daniel Müller  
Croix-Bleue, Tél. 021 633 44 32, courriel: [info@croix-bleue.ch](mailto:info@croix-bleue.ch)

### Pour la Suisse alémanique

- Silvia Steiner  
addiction info suisse / Sucht Info Schweiz, Tél. 021 321 29 39, courriel: [ssteiner@sucht-info.ch](mailto:ssteiner@sucht-info.ch)
- Herbert Leodolter  
Fachverband Sucht, Tél. 044 266 60 60, courriel: [info@fachverbandsucht.ch](mailto:info@fachverbandsucht.ch)
- Walter Liechti  
Blaues Kreuz, Tél. 031 300 58 63, courriel: [w.liechti@blaueskreuz.ch](mailto:w.liechti@blaueskreuz.ch)

### Pour la Suisse italienne

- Sabina Meyer  
Ingrado, Tél. 091 826 12 69, courriel: [sabina.meyer@stca.ch](mailto:sabina.meyer@stca.ch)